



M. JEAN SCARCELLA
PÈRE-ABBÉ DE L'ABBAYE
DE SAINT-MAURICE

«Nous n'attendons pas simplement une année nouvelle, nous souhaitons une nouvelle année»

Voici une nouvelle année à notre porte! Le bouchon de champagne va sauter, les feux d'artifice vont éclater, la joie va se partager, les vœux vont s'échanger, la prière va s'intensifier: Te Deum laudamus – A toi, Dieu notre louange! Autant de manifestations diverses voulant, chacune à leur manière, célébrer un passage, celui d'une année qui se termine à une autre qui commence. On pourrait simplement croire à une continuité, et pourtant on se plaît à croire et espérer, à travers toutes ces manifestations, qu'elle créera du nouveau.

Nous n'attendons pas simplement une année nouvelle, nous souhaitons une nouvelle année, c'est-à-dire une année que nous allons construire, certes en prolongement de celle que l'on quitte, mais avec le désir d'un plus, d'un mieux, avec une volonté de renouveau. Non pas pour effacer ce qui a été vécu, mais pour amplifier ce qu'il y aura à vivre. En cela, l'année sera nouvelle parce qu'elle aura un nouveau visage, celui qu'elle n'a pas encore, mais qu'on lui donnera. C'est tout le sens des vœux, des réjouissances et de la prière. Il y a là toute une force intérieure

«L'homme est fait pour grandir, pour penser, pour construire, pour aimer; immanquablement et malgré tout il ira de l'avant, il souhaitera dépasser des réalités troublantes comme celle de la pandémie.»

de joie, de bonheur et de vie qui anime l'homme au tréfonds de lui-même pour toujours le pousser plus avant et plus haut malgré les difficultés, les freins, les ralentissements, et Dieu sait si nous en avons connu lors de l'année écoulée.

Je crois qu'une des forces les plus actives que Dieu met dans notre humanité, en venant habiller les cœurs de sa propre chair, c'est bien celle de l'espoir. L'homme est fait pour grandir, pour penser, pour construire, pour aimer; immanquablement et mal-

gré tout il ira de l'avant, il souhaitera dépasser des réalités troublantes comme celle de la pandémie avec laquelle nous cohabitons depuis tant de mois, celle du malheur qui s'abat dans les pays en guerre, celle de la peur qui souffre du terrorisme, celle de l'horreur qui même afflige l'Eglise. Cette force qui donne espoir est celle de l'amour, et aucun homme n'en est fondamentalement privé; l'amour sera présent à la nouveauté de la vie si on accepte de lui donner sa place, c'est-à-dire en nous mettant à sa suite, en désirant le positionner en avant de nous-mêmes, en recevant de lui l'exemple de Celui qui fait toutes choses nouvelles, et qui accomplit des merveilles aujourd'hui!

Cet extrait d'une hymne de la prière de l'Eglise nous permet de méditer sur cette force de renouveau qui implique l'homme et son semblable dans la rencontre, le respect, l'ouverture. En attente de renouveau, l'année à venir est toute innocence et attend notre totale connivence.

A tous belle et heureuse année nouvelle!



PANDÉMIE, VOTATIONS, ÉVÉNEMENTS SPORTIFS... 2021 A EU SON LOT D'ÉMOTIONS. LA PREUVE EN VIDÉO, À RETROUVER SUR TOUTS NOS SUPPORTS NUMÉRIQUES. VIRGINIE MARET

L'ACTUALITÉ EN IMAGES



A Herat, dans l'ouest de l'Afghanistan, Fatima tient dans ses bras sa fille Nazia, âgée de 4 ans, qui souffre de malnutrition. KEYSTONE



Un couple se protège sous un foulard des fortes pluies qui se sont déversées sur la région de Chennai, en Inde. KEYSTONE



A New York, fin du procès de Ghislaine Maxwell. La compagne de Jeffrey Epstein a été reconnue coupable de crimes sexuels. KEYSTONE



«DANS DE NOMBREUX PAYS LES GENS MEURENT PARCE QU'IL N'Y A PAS DE VACCINS.»

DIDIER TRONO
LE VIROLOGUE À L'EPFL
S'INSURGE FACE
AU DÉBAT POUR OU
CONTRE LE VACCIN. P.15



«Si un autre drame survenait dans un court laps de temps, un avis externe allait être nécessaire.»

FRÉDÉRIC FAVRE APRÈS LE DÉCÈS D'UN DÉTENU À BRIGUE, LE CONSEILLER D'ÉTAT CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ CONCÈDE QU'UNE ENQUÊTE EXTERNE DOIT AVOIR LIEU. EN DÉBUT D'ANNÉE, IL SE METTRA À LA RECHERCHE DE PERSONNES POUR MENER UN AUDIT SUR LES PRISONS. P.4



«LES PATHOLOGIES DES HOSPITALISÉS SONT MOINS GRAVES ET ILS VONT MOINS SOUVENT EN SOINS INTENSIFS.»

ADRIANA D'ANTONIO L'INFIRMIÈRE RESPONSABLE EN CHIRURGIE VASCULAIRE, THORACIQUE ET PNEUMOLOGIE À L'HÔPITAL DE SION CONFIRME QUE LES PERSONNES VACCINÉES SONT MOINS MALADES ET FACILITENT LE QUOTIDIEN DU PERSONNEL SOIGNANT. LE VACCIN PERMET DONC DE SOULAGER LA PRESSION SUR LES HÔPITAUX. P.6-7